



M. le Directeur Académique des Deux-Sèvres

Niort, le Jeudi 6 octobre 2022

Objet : Évaluation d'école.

Monsieur le Directeur,

Le SE-UNSA souhaite vous faire part de remontées du terrain au sujet des évaluations d'école. Le SE-UNSA n'est pas hostile à ces évaluations d'école si le travail fourni par les collègues est utile aux apprentissages des élèves et à la réussite scolaire. Nous avons œuvré pour obtenir un report de ces évaluations. La réponse du ministre ne nous est pas complètement satisfaisante.

Des collègues ont pris le temps de répondre à notre sollicitation pour nous faire part de leurs questionnements, leurs craintes, leur agacement.

Le premier point que nous souhaitons vous faire remonter, c'est la composition des unités. Celles-ci sont parfois composées de 6, 7 voire davantage d'écoles regroupant parfois plus de 40 enseignants ! Comment organiser des réunions de travail avec autant de personnes ? Autant de directeurs à organiser, demande du temps de concertation que les directeurs n'ont pas ! Aussi, vous avez conscience que la préparation nécessaire de ces réunions de travail demande un travail conséquent. Nous savons qu'une heure de réunion, c'est une heure de préparation et une heure de synthèse pour un travail serein et de qualité. Or s'il faut préparer 12 heures de réunion-concertation, il s'agit de compter 24 heures pour les directeurs. Comment font-ils ? Plus le nombre de collègues est important, plus l'organisation sera chronophage. Faut-il rappeler que les directeurs même s'ils sont pour certains déchargés, ne le sont que très rarement à temps plein et sont « en même temps » enseignants !

La composition de ces unités semble aussi des plus incohérentes. Un exemple en milieu rural rassemble des écoles qui n'ont aucun critère commun (structurel, territorial, politique...) et dont l'évaluation ne pourra leur permettre de construire ensemble un projet adapté à chaque structure. Les problématiques spécifiques des écoles dans une même unité urbaine peuvent être diamétralement opposées : REP, politique de la ville, CSP des familles... Quelle sera la pertinence de ces unités pour construire ensemble un projet conjoint ? Les disparités sont telles que les collègues ne pourront construire de typologie partagée d'axes prioritaires pour leur projet d'école !

Le SE-Unsa demande que ces unités soient retravaillées immédiatement et soient plus adaptées et cohérente aux besoins du terrain.

Le second point relève de la finalité de ces évaluations. Celle-ci apparait encore nébuleuse au regard des conditions d'évaluation à mettre en place et du calendrier qui nous sont imposés. Le fait que le ministre ait consenti à permettre de repousser ces évaluations du 1^{er} trimestre sur le second trimestre évite de surcharger les directeurs lors de la période de rentrée toujours très critiques. Mais cela ne fait que retarder l'échéance, sans pour autant donner de solution pour plus tard.

La finalité affichée de mieux construire le projet d'école apparait ronflante ! Il faudra aussi le construire en lien avec le projet académique... et qu'en sera-t-il de la concertation qui permettra aux écoles d'émarger à une aide financière pour des projets spécifiques. Nous ne savons où donner de la tête ? Vous nous direz que l'ensemble est complémentaire, quand nous voyons tous ces outils comme redondants et une compilation de tâches qui écrase les enseignants sous une surcharge de travail qui n'est pas la mission première d'un enseignant devant élèves !

Nous pensons au SE-Unsa que réussir ces évaluations d'école réaffirmées comme une priorité par notre ministre, passera en accordant du temps aux collègues et pas de temps supplémentaire de travail.

Beaucoup de craintes sont soulevées par ce nouveau dispositif que découvrent les professionnels du premier degré. Crainte du regard extérieur des collectivités. Crainte du regard des familles, car le cadre prévoit une évaluation du service public d'éducation par ses usagers. Crainte de répercussions sur les carrières, de freins à l'avancement, d'un blocage de mutations. L'organisation de l'école, en structures de petite taille et en grande proximité, justifie davantage ces craintes et nécessite des protocoles d'évaluation adaptés et appropriés.

La profession a besoin d'être rassurée. La profession a besoin de réponses concrètes et de sérénité pour aborder ces évaluations d'écoles et les organiser de la façon la plus ajustée au terrain : aux élèves, aux familles et aux enseignants. Ces enseignants qui chaque jour permettent au service d'éducation public et laïc d'accueillir sans ségrégation tous les enfants de la république.

Veillez recevoir, M. Le Directeur Académique, mes salutations distinguées.



Johann BARANGER.
Secrétaire Départemental du SE-Unsa